

BRÉGNIER-CORDON

Leader et écolo, Pic Bois prouve qu'une autre économie est possible

Portrait d'entreprise. La société, spécialisée dans la signalétique et le mobilier de plein air, a fait du bois et de l'éco-conception sa conviction. Pari gagnant.

Mieux que le « made in France », le « made in France écologique » ! Avec cette conviction inscrite dans son ADN qu'une autre économie - verte, performante et novatrice - est possible, la société Pic Bois a creusé son trou jusqu'à devenir l'un des leaders français dans le monde de la signalétique touristique des espaces naturels et du mobilier urbain : flèches, panorama, jeux éducatifs et sportifs, plans, projeté...

Quatorze embauches en 6 ans dans l'Ain

« Écolo » de la première heure et « plus sentimental que scientifique », Bruno Chataignon a eu le flair du PDG en avance sur son temps. Ses panneaux en bois, déjà innovants dans les années quatre-vingt-dix, ont acquis une nouvelle dimension, au propre (3D) comme au figuré (impact limité sur l'environnement). Ils sont partout aujourd'hui, de Bercy au Parc des oiseaux de



Photo Antoine Delsart

Villars-les-Dombes, des plages bretonnes aux stations de ski savoyardes. « Dans le cahier des charges des collectivités publiques, la note environnementale est devenue très importante. Notre progression depuis 2009, on la doit à ça, à notre capacité à faire de l'éco-conception. » Depuis son déménagement à Brégnier-Cordon en 2006, l'entreprise est passée de 21 à 35 salariés. 65 même, si on compte les quatre filiales régionales couvrant tout l'Hexagone. L'ensemble dégage un chiffre d'affaires

Partout en France

Pic Bois a grandi. Il existe quatre autres sites (Bretagne, Pyrénées, Vosges, Vaucluse) et un siège social en Savoie.

de 7,5 millions d'euros. Pas mal pour une économie verte qu'on dit moribonde. Presque miraculeux pour un fabricant de produits robustes à durée de vie longue (dix à vingt ans) à une époque où la divinité Consommation réclame toujours plus de jetable. Le bureau d'étude de Pic Bois calcule tout : la distance parcourue par les matériaux

(bois issus de forêts gérées durablement et proches) ; la fabrication la plus efficiente (- 80 % de solvants, peu ou pas de béton, résistance au vandalisme et à la météo) ; l'accessibilité ; l'installation la plus sobre ; la déconstruction et la revalorisation en fin de vie. Ainsi est née la table de pique-nique entièrement en bois assemblés et non traités, sans métal ni gaspillage. « On s'oblige à en parler au client. Forcément, nous sommes rarement les moins chers... » Mais tant que la différence avec le conventionnel n'excède pas 5 % du

Un toit solaire et du bois de chauffage

L'écologie est une affaire d'actes, pas de paroles. Fidèle aux siennes, Pic Bois a décidé d'utiliser ses chutes de bois pour alimenter sa chaudière l'hiver. « Cela couvre 40 % de nos besoins. »

Les 1 700 m² de toit sont également optimisés pour produire de l'électricité. Cette fois, ce n'est pas l'autosuffisance qui est recherchée. « Le fonds d'investissement de Lyon, Énergie partagée, qui finance des installations d'énergies renouvelables, gère les panneaux photovoltaïques », précise Bruno Chataignon, qui se trouve être l'un de ses administrateurs.

prix, la conscience « écolo » du client peut l'emporter. L'automne verra Pic Bois se tourner vers le marché des particuliers (plaques de maison) et des petits producteurs (fléchages, panneaux) sur Internet. Innover, encore et toujours, et élargir ce « cercle vertueux » qui pousse déjà concurrents et exploitations forestières vers les labels responsables de type PEFC. Ça ne changera pas le monde, évidemment. Ça n'hypothéquera pas non plus davantage ses ressources. ■

Antoine Delsart